

LA SAINT-CHARLEMAGNE



Boutentrain. — Bien fait pour lui ! Il n'avait qu'à fumer des cigares Nectar : il ne serait pas malade !

FEUILLETON DU SAMEDI

CÉSAR CASCABEL

PAR JULES VERNE

PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

IV

GRANDE DÉTERMINATION

Canailles !

C'était bien le nom qu'il convenait à de tels gueux. Mais la famille n'en était pas moins volée.

Chaque soir, M. Cascabel avait l'habitude de vérifier si le coffre était bien à sa place. Or, la veille, il s'en souvenait, à la suite des rudes fatigues de cette journée, tombant de sommeil, il n'avait pas fait sa vérification habituelle. Evidemment, pendant que Jean, César et Clou étaient allés avec lui chercher les objets abandonnés au tournant de la passe, les deux conducteurs, ayant pénétré sans être aperçus jusque dans le dernier compartiment, s'étaient emparés du coffre-fort, et l'avaient caché sous quelques broussailles, à la lisière du campement. Voilà pourquoi ils avaient refusé de passer la nuit à l'intérieur de la *Belle-Roulotte*. Puis, ils avaient attendu que toute la famille fût endormie, et s'étaient enfuis avec les chevaux du fermier.

De toutes les économies de la petite troupe, il ne restait plus rien, si ce n'est quelques dollars que M. Cascabel avait dans sa poche. Et encore était-ce heureux que ces coquins n'eussent point emmené Vermout et Gladiateur !

Les chiens, depuis vingt-quatre heures, déjà habitués à la présence des deux hommes, n'avaient pas même donné l'éveil, et le méfait s'était accompli sans difficulté.

Où retrouver les voleurs, maintenant qu'ils s'étaient jetés à travers la Sierra ? Où retrouver l'argent ? Et, sans cet argent, comment traverser l'Atlantique ?

Le désespoir de la famille se traduisait par les larmes des uns, par la fureur des autres. Tout d'abord, M. Cascabel fut en proie à un véritable accès de rage, et sa femme, ses enfants, eurent bien de la peine à le calmer. Mais, après s'être ainsi abandonné à sa colère, il redevint maître de lui, en homme qui ne doit pas perdre son temps en vaines récriminations.

« Maudit coffre ! ne put s'empêcher de dire Cornélia, au milieu de ses larmes.

— Il est certain, dit Jean, que, si nous n'avions pas eu de coffre, notre argent...

— Oui ! Une belle idée qui m'est poussée là, d'acheter cette satanée boîte ! s'écria M. Cascabel. Décidément quand on a un coffre, il est prudent de n'y rien mettre ! La belle avance qu'il soit à l'épreuve du feu, comme me disait le marchand, du moment qu'il n'est pas à l'épreuve des voleurs !

Il faut le reconnaître, c'était là un rude coup pour la famille, et on ne peut trouver surprenant

qu'elle en fût accablée. Volée de deux mille dollars gagnés au prix de tant de peines !

« Que faire ? dit Jean.

— Que faire ? répondit M. Cascabel, dont les dents serrées semblaient mâcher les paroles. C'est très simple ! C'est même extraordinairement simple ! Sans chevaux de renfort, nous ne pouvons continuer à remonter la passe. Eh bien ! je propose de retourner à la ferme. Peut-être ces gueux y sont-ils.

— A moins qu'ils n'y aient pas reparu ! » répliqua Clou-de-Girofle.

Et, vraiment, c'était plus que probable. Toutefois, comme le répéta M. Cascabel, il n'y avait pas d'autre partie à prendre que de revenir en arrière, puisqu'on ne pouvait aller en avant.

Là-dessus Vermout et Gladiateur furent attelés, et la voiture commença à redescendre le défilé de la Sierra.

Cela ne se fit que trop facilement, hélas ! On va vite lorsqu'il n'y a plus qu'à dévaler des pentes ; mais on marchait l'oreille basse, en silence, si ce n'est que, de temps en temps, une bordée de jurons s'échappait de la bouche de M. Cascabel.

A midi, la *Belle-Roulotte* s'arrêta devant la ferme. Les deux voleurs n'y étaient point revenus. En apprenant ce qui avait eu lieu, grande colère du fermier, qui ne s'inquiéta guère, d'ailleurs, de la famille. Si on lui avait volé son argent à elle, on lui avait volé ses trois chevaux, à lui ! Après s'être enfuis dans la montagne, les malfaiteurs avaient dû se porter au delà de la passe. Courez donc à leur poursuite ! Et le fermier, furieux, n'était pas éloigné de vouloir rendre M. Cascabel responsable du vol de ses bêtes.

« Voilà qui est raide ! dit celui-ci. Pourquoi avez-vous de pareils coquins à votre service, et pourquoi les louez-vous aux honnêtes gens ?

— Est-ce que je le savais ? répondit le fermier. Jamais je n'avais eu à me plaindre d'eux ! Ils venaient de la Colombie anglaise...

— Ils étaient Anglais ?

— Sans doute.

— Dans ce cas, on prévient le monde, monsieur, on le prévient ! » s'écria M. Cascabel.

Quoi qu'il en soit, le vol était commis, et la situation était extrêmement grave.

Mais, si M^{me} Cascabel ne parvenait pas à prendre le dessus, son mari, avec ce fond de philosophie foraine qui lui était propre, finit par recouvrer son sang-froid.

Et, lorsqu'ils furent réunis dans la *Belle-Roulotte*, une conversation s'engagea entre tous les membres de la famille — conversation de la plus haute importance, « de laquelle allait sortir une grande détermination », ainsi que le disait M. Cascabel en faisant rouler les r.

« Enfants, il y a dans la vie de ces circonstances où un homme résolu doit savoir se décider. J'ai même observé que ces circonstances sont généralement désagréables. Telles celles où nous nous trouvons par le fait de ces malfaiteurs. Des Anglais, des Englishmen ! Donc, il s'agit de ne pas aller par quatre chemins, d'autant plus qu'il n'y en a pas quatre. Il n'y en a qu'un, et c'est celui que nous prendrons tout à l'heure !

— Lequel ? demanda Sandre.

— Je vous ferai tout à l'heure connaître le projet qui m'est venu à la tête, répondit M. Cascabel. Mais, pour savoir s'il est exécutable, il faut que Jean apporte sa machine où il y a des cartes.

— Mon atlas, dit Jean.

— Oui, ton atlas. Tu dois être fort en Géographie ! Va chercher ton atlas.

— A l'instant, père.

Et, lorsque l'atlas eut été déposé sur la table, M. Cascabel reprit en ces termes :

« Il est bien entendu, enfants, quoique ces coquins d'Anglais — comment ne me suis-je pas douté que c'étaient des Anglais ! — nous aient volé notre coffre — pourquoi ai-je eu l'idée d'acheter un coffre ! — il est bien entendu, dis-je que nous ne renonçons pas à notre idée de retourner en Europe.

— Y renoncer ? Jamais ! s'écria M^{me} Cascabel.

— Digne de répondre, Cornélia ! Nous voulons rentrer en Europe, et nous y rentrerons ! Nous voulons revoir la France et nous la reverrons ! Ce n'est pas parce que des gueux nous ont dépouillés que... Moi d'abord il me faut l'air du pays où je mourrai.

— Et je ne veux pas que tu meures, César ! Nous sommes partis pour l'Europe, malgré tout, nous y arriverons.

— Et de quelle façon ? demanda Jean, avec instance. Oui ! de quelle façon ?

— En effet, de quelle façon ? répondit M. Cascabel qui se grattait le front. Certainement, en donnant des représentations sur notre route, nous parviendrons à gagner au jour le jour de quoi conduire la *Belle-Roulotte* jusqu'à New-York... Mais, une fois-là, faute de la somme nécessaire pour payer sa place, pas de paquebot ! Et, sans paquebot, pas possible de traverser la mer autrement qu'à la nage ! Or, il me semble que cela sera assez difficile.

— Très difficile, monsieur patron, répondit Clou, à moins d'avoir des nageoires.

— En as-tu ?

— Je ne crois pas.

— Eh bien ! tais-toi, et écoute !

Puis, s'adressant à son aîné :

« Jean, ouvre ton atlas, et montre-nous sur la carte l'endroit où nous sommes ! »

Jean chercha la carte de l'Amérique septentrionale et la plaça sous les yeux de son père. Tous la regardèrent, tandis qu'il indiquait du doigt un point de la Sierra Nevada, situé un peu dans l'est de Sacramento.

« Voici l'endroit, dit-il.

— Bien, répondit M. Cascabel. Ainsi, une fois de l'autre côté de la montagne, nous aurions à parcourir tout le territoire des Etats-Unis jusqu'à New York ?

— Oui, père !

— Et combien de lieues cela fait-il ?

— Environ treize cents lieues.

— Bon ! Ensuite il faudrait franchir l'Océan ?

— Sans doute.

— Combien de lieues a-t-il cet Océan ?

— A peu près neuf cents jus qu'en Europe.

— Et, une fois arrivés en France, autant dire que nous sommes dans notre Normandie ?

— Autant le dire !

— Et tout cela fait ?

— Deux mille deux cents lieues ! s'écria la petite Napoléone, qui avait compté sur ses doigts.

— Voyez vous, la gamine ! dit M. Cascabel. Cela fait déjà l'arithmétique ! — Nous disons deux mille deux cents lieues ?

— Environ, père, répondit Jean, et je crois que je fais bonne mesure !

— Eh bien, enfants, car raban de queue ne servirait rien pour la *Belle-Roulotte*, s'il ne se trouvait une mer entre l'Amérique et l'Europe, une maudite mer qui lui barre le chemin ! Et, cette mer, on ne peut pas la passer sans argent, c'est-à-dire sans paquebot.

— Ou sans nageoires ! répéta Clou.

— Décidément, il y tient ! répondit M. Cascabel en haussant les épaules.

— Donc, il est de toute évidence, reprit Jean que nous ne pouvons aller par l'est !

— C'est impossible comme tu dis, mon fils, absolument impossible ! Mais, peut-être par l'ouest ?

— Par l'ouest ? s'écria Jean en regardant son père.

— Oui ! Vois un peu cela, et montre-moi par où il faudrait prendre pour faire route à l'ouest ?

— Il faudrait d'abord remonter à travers la Californie, l'Oregon et le territoire de Washington jusqu'à la frontière septentrionale des Etats-Unis.

— Et de là ?

— De là ? Ce serait la Colombie anglaise.

— Pouah ! fit M. Cascabel. Et il n'y aurait pas moyen d'éviter cette Colombie ?

— Non, père !

— Passons ! Et ensuite ?

— Une fois arrivés à la frontière au nord de la Colombie, nous trouverions la province d'Alaska.

— Qui est anglaise ?

— Non, russe — du moins jusqu'ici, car il est question de l'annexer.

— A l'Angleterre ?

— Non ! aux Etats-Unis.

— Parfait ! Et après l'Alaska, qu'y a-t-il ?

— Il y a le détroit de Behring, qui sépare les deux continents, l'Amérique de l'Asie.

— Et combien de lieues cela nous fait-il jusqu'au détroit ?

— Onze cents lieues.